

La cage et l'oiseau...

par Richard ¹(Abundantia)

Je n'ai jamais vraiment compris l'utilité d'un oiseau en cage. Peut-être procure-t-il du plaisir à celui ou celle qui le regarde tant son plumage est beau, peut-être que son chant réjouit l'oreille de celui ou celle qui l'entend, peut-être que les soins dont a besoin ce volatile permet à son maître de s'occuper un peu dans sa journée. Beaucoup de suppositions et pourtant... Quand je vois un oiseau en cage, ma seule envie est de l'ouvrir ; d'ouvrir ma gueule pour dénoncer cette punition à un animal qui n'a rien demandé et d'ouvrir la cage pour qu'il puisse aller... mourir quelques mètres plus loin car il n'a jamais eu le goût de la liberté et que ses petits muscles atrophiés ne permettrait pas un long voyage...

Il y a dans le service où je travaille, dans une chambre, un oiseau en cage. L'autre jour, je dis à la propriétaire en rigolant, mais pas tant que ça intérieurement, que j'allais ouvrir la cage pour qu'il puisse s'envoler. La pensionnaire me répondit avec un accent très belge : « *ouais, fais-en une pareille, tu vas voir* ». J'entrepris donc de la persuader du caractère rude de la situation de cet oiseau. Elle me regarda et je compris avant qu'elle ne me le dise qu'elle vivait la même situation que cet oiseau. Cette pensionnaire souffre non seulement du syndrome de Korsakoff où elle se retrouve fréquemment prisonnière de ses délires et hallucinations mais elle souffre aussi d'une quasi-paraplégie. Cette double pathologie nous oblige à lui remonter les barreaux quand elle est au lit afin d'éviter les chutes car elle croit souvent qu'elle peut encore marcher. Et pourtant je n'ai pas envie de baisser les barreaux car je sais qu'elle irait se briser les os quelques centimètres plus loin. Certains diront qu'il est faut la lever et la mettre en chaise roulante. C'est possible et c'est fait mais elle tient en général deux heures tant des douleurs lui sont insupportables, même en étant sous morphine.

Quelles différences y-a-t-il entre les deux êtres évoqués dans ce récit ? L'oiseau s'appelle Fifi et la pensionnaire Monique. L'oiseau va vivre son calvaire pendant quelques années qui, à son échelle, peuvent s'apparenter aux années de Monique qui n'a que 64 ans. Combien de temps va-t-elle vivre dans cette situation ? Il est vrai que discuter avec Monique me procure du plaisir car elle a des moments agréables mais les mots de souffrance qu'elle peut souvent nous envoyer, ne réjouit pas nos oreilles. Si le plumage de Fifi est beau, l'intégrité physique de Monique ne répond pas aux mêmes critères de beauté. J'adore m'occuper de Monique, de réaliser ses soins mais dans quel

¹ Texte écrit le 09/06/2013.

but ? Il y a des situations où je dois faire mon *job* sans trop me poser de questions sur l'utilité de mes actes, surtout quand l'objet de mes actes me demande la liberté.

Une différence peut-être : Fifi, lui peut voler mais ne peut parler. Monique parle mais ne peut marcher. Moi, je marche et je parle mais je ne peux rien faire, ni pour l'un, ni pour l'autre. Si je libère l'oiseau, Monique ne me parlera plus et si je libère Monique, je serai viré.

Il est bien question de souffrance du patient, du soignant et du cadre maintenant. Mais j'y pense, je crois que je suis maltraitant quoi que je fasse.

RICHARD

